

BILAN MORAL 2022

Quels souvenirs mettre en évidence au terme de la saison cyclotouristique 2022 ?

Le 60ème anniversaire de la Ligue aura occupé une grande partie du temps de Martine Baucher et de ceux qui l'ont aidé à alimenter la recherche des souvenirs des années 1962-2022. Longtemps s'est posée la question du lieu de cette célébration. Notre préférence allait au Bec d'Allier, mais cela ne nous a pas été possible. Nous nous étions refusé de faire déplacer les associations sur le lieu où la Ligue fût portée sur les fonds baptismaux le 11 novembre 1962 à Mur de Sologne. Alors ce fût à Jouet sur l'Aubois en parallèle du Challenge du Centre au début septembre. Même le beau temps était de la partie et nombre des anciens dirigeants régionaux avaient répondu à notre invitation et en ont été très satisfaits.

Bien entendu je ne saurais oublié le décès de Pierre Cazalières, ancien Président de Ligue, co-créateur du Challenge du Centre, et gestionnaire pendant de longues années de nos Brevets de Cyclo Tourisme National (BCN). Cette grande figure du cyclotourisme Centre-Val de Loire nous a quittés pendant l'hiver.

Mais la roue tourne et je souhaite à tous nos jeunes qui ont brillamment porté les couleurs Centre-Val de Loire à l'été 2022 sur les routes et sentiers des Critériums nationaux et du Trait d'Union de s'inscrire dans les traces des anciens pour continuer à faire tourner ce qu'est aujourd'hui devenu le comité régional Centre-Val de Loire.

Peut-être vous interrogez-vous sur les missions d'un comité régional et l'impact qu'il a sur vous ? La meilleure manière d'y répondre est de vivre l'aventure régionale au sein du comité directeur ou d'une de ses commissions. Aujourd'hui, même si de nouveaux élus devraient nous rejoindre, des missions majeures ne sont pas remplies, ou tout au moins le sont à minima pour tenter de garder la tête en-dehors de l'eau.

Pensez-vous qu'un comité régional puisse fonctionner sans un secrétaire ? C'est pourtant le cas depuis 2 ans en Centre-Val de Loire et je peux vous garantir que cette mission que je dois supporter en plus de mon rôle de président n'est pas réalisée au niveau où je souhaiterais qu'elle le soit. Et cela dégrade le temps que je devrais passer à la gouvernance de la structure régionale, d'autant que certains élus de vos associations ne se privent pas de me faire remarquer les erreurs de rédaction qu'ils trouvent dans les comptes rendus : peut-être des vocations refoulées pour prendre cette mission ?

Et que dire de la formation, essentielle à l'accueil de nouveaux pratiquants licenciés ? Je sais que certains vont m'expliquer qu'ils n'ont pas besoin d'être formés pour bien accueillir les nouveaux sociétaires. Cela est peut-être vrai par exception, mais ce n'est pas la règle générale. Je me désole au quotidien de découvrir que des dirigeants FFCT ne savent même pas de quoi je parle quand j'évoque BCN, BPF, BCMF, Mer-Montagne, mais aussi PSGI... La formation d'Animateur Club (2 toutes petites journées!) vous permet de connaître l'essentiel de la vie fédérale et de la gestion d'un club et de ses sociétaires. Et ne me parlez pas du coût de la formation, car nous vous l'offrons ! Par-delà la formation de base d'élu ou d'éducateur, je suis surpris que nous ne soit remontée aucune demande de formation spécifique sur les outils mis à disposition par la fédération. Beaucoup d'entre vous ignorent les possibilités offertes par les outils mis en ligne par la FFCT dans le cadre de sa politique de numérisation des processus. Mais comment former les nouveaux éducateurs en l'absence d'un Délégué Régional à la Formation ? Les CODEP vont devoir prendre en charge ces formations que le CoReg n'est pas en mesure de vous offrir, certainement en se regroupant à plusieurs.

J'en finirai des missions du comité directeur avec le sujet du VTT et du Gravel. Je suis intimement convaincu que la FFCT du futur sera VTT/Gravel... ou ne sera plus. Et pas seulement pour des questions de sécurité, même si tous nous savons que les dangers des sentiers sont moindres que ceux de la route. D'autant que le comportement de certains licenciés ne facilite pas la tâche de vos Délégués Sécurité Club, quand ils existent tout au moins. Dès aujourd'hui nous nous devons de promouvoir la pratique du VTT et du Gravel afin d'attirer vers nous ces trentenaires et ces quadragénaires qui s'éclatent en solitaire ou en petits groupes, et que nous nous devons de convaincre de nous rejoindre pour rouler en toute convivialité sur routes et chemins. La tâche est ardue, j'en conviens, mais l'absence de pilotes régional et départementaux sur le domaine ne nous facilite pas la vie, et ne nous permet pas de mettre en place une stratégie de développement de l'activité VTT et Gravel.

Comprenez bien mes propos : vos élus accomplissent leurs missions de gouvernance régionale **par** passion et **avec** passion. La charge de travail que rencontrent certains d'entre nous ne nous effraie pas, mais je vous remercie de faire en sorte que cette charge ne vire pas à la corvée, ce qui serait totalement improductif pour nous... et pour vous.

Notre pratique a – comme l'ensemble de notre société – évolué, beaucoup évolué, et nos habitudes de fonctionnement, pour la plupart d'entre nous, nos vieilles habitudes de fonctionnement des années 80 ne sont plus d'actualité.

Heureusement TOUT n'a pas changé, ne serait-ce que la convivialité à laquelle nous sommes tous viscéralement attachés ? Mais notre pratique s'est adaptée et a évolué avec notre société.

A titre personnel, je regrette la quasi-disparition des randonnées sur la journée, que seul le Challenge du Centre « Souvenir Pierre Cazalières » essaie de faire perdurer.

La mode actuelle du vélo fera-t-elle grossir nos rangs, ou au contraire le développement du VAE aura-t-il eu raison du pan sportif de notre activité. Autant je trouve super le VAE pour ceux d'entre nous que l'âge ou les soucis de santé auraient écartés de nos rangs sinon, autant je suis consterné de voir les tous jeunes se déplacer à VAE ou en trottinette électrique au risque de développer obésité et fainéantise.

Pour cela nous avons un besoin urgent et impératif de renforcer nos forces dirigeantes dans les clubs, les comités départementaux et les comités régionaux. Je relève actuellement dans nos rangs beaucoup de consommateurs et de moins en moins d'acteurs. Cela ne peut plus durer si nous ne voulons pas que le tourisme à vélo ne se réduise à des activités commerciales pilotées par des structures qui ont su détecter la vache à lait et vendre très chères des randonnées et des séjours, alors que nos activités fédérales, régionales, départementales ou clubs FFCT – elles – n'ont pas vocation à générer en priorité du bénéfice, mais avant tout de la convivialité et du plaisir de pratiquer du tourisme à vélo.

Il nous faut continuer à construire sur la base de nos fondamentaux : la sécurité, le tourisme, le sport santé et la convivialité, mais en innovant pour assurer la pérennité de notre mouvement.

Rappelez vous que les dirigeants de la FFCT sommes des pratiquants, mais avant tout des bénévoles, au contraire d'autres sports. C'est ce qui fait notre force actuellement, mais n'est-ce pas cela qui pourrait nous nuire à l'avenir ? Pas le fait d'être pratiquant, car cela me semble devoir rester pérenne. Toutefois je reste convaincu qu'il faut professionnaliser notre management de la pratique du cyclotourisme. Pour cela aux côtés de nos élus régionaux bénévoles, je pense sérieusement qu'il convient de recruter sans tarder un agent de développement au sein du comité régional qui aurait vocation à « vendre » notre pratique auprès des collectivités locales et territoriales, du grand public, et des médias.

Pour en finir sur une note positive, je vous rappelle qu'après Mer en 1994 et Châteauroux en 2006, Orléans accueillera du 3 au 10 août 2025, la Semaine Fédérale Internationale de Cyclotourisme. Le comité de pilotage a - dès le départ de ses travaux - décidé d'amener les roues des participants en août 2025 sur les routes – outre celles du Loiret bien entendu - de l'Eure-et-Loir, du Cher et du Loir-et-Cher. A notre grand regret, l'Indre et l'Indre-et-Loire ne seront pas découverts par les cyclotouristes compte tenu de leur éloignement géographique d'Orléans, mais je compte sur ces 2 CODEP pour assurer en cette occasion la promotion de leur territoire sous une forme qu'il reste à arrêter.

Et n'oubliez pas : « A vélo tout est plus beau »